



La Parole nous fait vivre

Dans sa lettre apostolique du 30 septembre 2019, le pape François demandait que chaque 3^{ème} dimanche du temps ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu. Alors, l'équipe liturgique de notre UP a proposé que, environ chaque mois pendant un an, la chronique hebdomadaire comporte un volet expliquant la Parole de Dieu.

Au cours de l'année 2020, 11 feuillets ont été publiés dans cet esprit. Les thèmes traités l'ont été sans un ordre préétabli ni surtout la prétention d'épuiser les richesses du texte sacré. Et après les avoir lus et éventuellement discutés, approfondis, nous ne sommes pas devenus pour autant des experts biblistes ! Désormais, jusqu'à la fin de notre vie de chrétien, il nous reste à réaliser notre appropriation de cette Parole pour en vivre.

- **PAROLE HUMAINE**

Le temps de pandémie que nous vivons depuis quasi un an nous a fait cruellement ressentir la nécessité de contacts et de relations. Enfermé dans sa solitude, tout être humain seul ressemble à un oiseau pris dans des filets qui l'emprisonnent. Et quel meilleur moyen de se libérer que la parole !

C'est que la parole est créatrice : accueillir la parole d'un autre, c'est recevoir la vie et la donner. Depuis notre première prise de parole, quelques mois après notre naissance - elle-même était une réponse aux paroles d'amour de nos parents - notre vie est jalonnée de paroles reçues et données qui nous ont permis d'exister. Mais la parole n'est pas seulement créatrice de la personne, elle est aussi source de la communauté. Là s'établit la relation lorsque chacun(e) s'affirme dans le respect des autres, que ce soit dans le milieu familial, scolaire, professionnel... .

- **PAROLE DE DIEU**

Ce qui est vrai de la parole humaine l'est d'autant plus pour la Parole de Dieu ! Cette Parole est créatrice : « Dieu dit : « *Que la lumière soit. Et la lumière fut...* » et ainsi de suite pour toute la terre et pour l'homme... (Gn 1, 3-28). Et dans la Bible, Dieu se fait connaître en prenant l'initiative

d'adresser sa Parole à l'homme à travers des récits, de l'histoire, des prophètes, des poèmes etc... (Premier Testament) jusqu'à ce que vienne à nous son Fils Jésus, Parole vivante de Dieu. Ainsi, après la lecture de l'Évangile, à l'invitation du célébrant : « Acclamons la Parole de Dieu » nous répondons : « Louange à Toi, Seigneur Jésus ».

Comme pour la parole humaine, celle de Dieu nous atteint personnellement et en même temps elle suscite une communauté ; elle fait Église : « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,20).

La Bible fourmille de textes qui traitent de la Parole de Dieu et de son action dans le monde. Dès la 1^{ère} page, la création du monde y est présentée comme le fruit de la Parole de Dieu (cf. supra).

Isaïe le proclame clairement : « *la pluie et la neige descendent du ciel ; elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir enrichie et sans avoir fait germer le grain qui donne au semeur son pain. Ainsi la Parole qui sort de ma bouche ne retourne pas à moi sans avoir germé et avoir produit ce que je veux.* » (Isaïe 55,10-11). Dans la parabole du semeur, les grains sont explicitement présentés comme la Parole de Dieu (Lc 8,11). Et Jean commence son Évangile en écrivant : « *Au commencement était le Verbe (latin : verbum = parole, mot) et... le verbe était Dieu* » (Jean 1,1)... « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (1,14).

- **UNE PAROLE VIVANTE**

Consignée dans le livre que nous appelons Bible, cette Parole de Dieu n'est pas un « texte mort que nous avons à conserver dans de l'huile rance, comme les momies égyptiennes ». La Parole de Dieu est vivante ; elle est même appelée « Bonne Nouvelle » (grec : εὐαγγελιον, évangile).

Elle est destinée à nous nourrir, à nous faire vivre : c'est le message de la parabole des talents où Jésus stigmatise celui qui n'en avait reçu qu'un seul et va l'enfouir (Mt 25,18) comme l'avare enterre son magot ! Cela peut être rassurant et confortable mais ne rapporte rien.

Au contraire, la Parole de Dieu est destinée à être annoncée, répandue et vécue ; elle ne peut rester lettre morte. « *L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu* » (Mt 4,4) et encore « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile (la Bonne Nouvelle) à toute la création* » (Mc 16,15).

- **COMMENT CETTE PAROLE PEUT-ELLE NOUS FAIRE VIVRE ?**

La question ne consiste pas à nous demander si - dans cette Parole - nous pouvons trouver des réponses immédiates et concrètes pour résoudre, par ex. aujourd'hui, les problèmes engendrés par la pandémie, tels l'efficacité des vaccins ou l'impact de la récession économique annoncée. Non, bien sûr, pas de remède ni de recette magique dans la Bible ! Mais parmi les issues de secours que nous cherchons en vain, elle nous donne quelques clés pour en sortir, des pistes pour trouver notre route et orienter notre action : « *Ta Parole, une lumière sur ma route* » (Ps 119, 105).

A travers la voix des prophètes et celle de Jésus, la Parole de Dieu nous réaffirme que Dieu ne nous laisse pas tomber, que notre Espérance en son amour peut triompher de nos difficultés. En un mot, que nous sommes aimés de Dieu comme en témoigne toute la vie de Jésus.

En filigrane, c'est cette ligne directrice qui se dégage de toute la Parole de Dieu. Le Seigneur est à nos côtés pour porter avec nous nos joies, nos peines, nos difficultés, pour nous éclairer dans les événements que nous vivons. Et Il est tout spécialement proche des petits, des pauvres, des malades, des marginaux, des aînés, des exclus de la société... « *Car les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas, dit le Seigneur* » (Isaïe 54,10). « *Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublient, moi, je ne t'oublierai pas, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains* » (Isaïe 49,15-16).



(ALG Art Print)

La prise de conscience accrue de la précarité matérielle et spirituelle liée à la crise actuelle ne favorise-t-elle pas tous ces gestes multipliés de solidarité, de soutien et d'attention mutuelle à autrui ?

Mais dans cet ordre d'idées, notre motivation fondamentale de chrétien est que, ce faisant, au-delà de l'être humain que nous secourons, c'est le Seigneur lui-même que nous rencontrons.

« J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire... j'étais malade ... etc. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,31-45, Parabole du jugement dernier).

- **EN CONCLUSION**

Etudions la Bible, méditons-la, savourons-la, encore et toujours ! Certains jours, elle ne nous « parlera » sans doute pas ; mais dans une circonstance bien particulière et souvent quand nous nous y attendons le moins, elle s'adressera à nous personnellement. Alors, soulignons ce moment de rencontre et de dialogue avec la Parole de Dieu qui sera une réelle « lumière sur notre route ».

Et pourquoi ne pas nous inspirer de cette « grille de lecture » proposée par le pasteur Jean-Luc ROLLAND ?

« Lire la Parole appelle à une lecture non de propriétaire mais d'hôte de cette œuvre d'art qui respire Dieu. Invité en un espace qui l'accueille et lui murmure que... sa lecture restera toujours insuffisante pour faire le tour du mystère. Parce que ce dernier est habité d'une présence qui précède toute lecture, la dépasse et ne peut la conduire à une conclusion définitive. Nous n'entrons pas vides dans l'Écriture mais remplis d'une foule d'inéluctables a priori avant même d'en avoir feuilleté la moindre page. Ne disposant d'aucun équipement, d'aucun logiciel pour garantir une compréhension impeccable.

Il est sage de prendre du recul pour distinguer le texte biblique de ce qu'on affirme venir de lui. Cette distanciation textuelle permet de mieux entendre un Dieu qui ne cesse d'affirmer la dignité de notre vie, de célébrer l'unicité de l'humanité de chacun et de tous sans exception, sans distinction de genre, d'origine sociale, de foi, jusqu'aux plus petits et plus faibles d'entre nous... ».

Extrait de « Responsabiliser l'Espérance » revue Etudes, décembre 2020, pp 81-90.

Fin
G.DAEMEN
Janvier 2021